

## Un peu d'histoire...

Dès le **néolithique**, le territoire de Cuges a été habité. Lors de ces époques lointaines, la plaine était recouverte d'eau, constituant ainsi un lac. Celui-ci s'est petit à petit asséché.

Entre le **Xe et le XIe siècle**, le village se déplaça sur la **colline Sainte Croix**. On y édifie un château et une petite église.

**11 décembre 1220** : **Guillaume Vivaud** achète la seigneurie de Cuges. Son territoire dépendra, jusqu'en 1426, des **seigneurs des Baux, barons d'Aubagne**.

**1448** : les **Glandevès** deviennent seigneurs de Cuges.

**XIIIe siècle** : il est dit que **Saint Antoine de Padoue** s'arrêta à Cuges (croyance locale). Il fit alors des miracles.

**1349** : c'est là que le cardinal **Guy de Montfort**, venant d'Avignon où il avait été désigné par le Pape Clément VI pour se rendre à Rome présider le jubilé de **l'Année sainte**, s'arrêta malade car il avait été obligé de traverser Marseille, ravagée par la peste noire. Après plusieurs semaines de soins et de prières prodigués par les habitants, il guérit. Il fit alors la promesse de se rendre à Padoue à l'occasion de la translation du corps de saint Antoine, annoncée pour le mois de février 1350.

Il promit également aux villageois de leur apporter un **fragment de la relique**, en signe de remerciement et de reconnaissance.

Depuis, les habitants vouent une fervente dévotion à saint Antoine. La relique est soigneusement conservée dans l'église.

**En 1986, une chapelle dédiée à saint Antoine de Padoue fut érigée à l'emplacement de l'ancienne chapelle seigneuriale**, longtemps occupée par un ermite, car ce n'était plus qu'une ruine. **Tous les ans, le 13 juin**, des pèlerins s'y rendent pour prier.

Saint Antoine est celui qui fait retrouver ce que l'on a perdu. Ainsi, on dit que, le 22 mars 1584, une petite fille amenée morte à Cuges par son père, M. Barthélemy, depuis le village du Castellet, retrouva la vie...

**11 mars 1509** : les habitants sont autorisés par le **seigneur Antoine de Glandevès** à s'installer près de ses terres fertiles, autour du nouveau château. Tous les matériaux de l'ancien habitat sont alors récupérés.

**XVI<sup>ème</sup> siècle** : le cœur du village s'est reconstruit **autour du château de Glandevès**, situation qui est restée la même jusqu'à nos jours quoique le village se soit développé plus loin dans la plaine.

L'activité économique de Cuges les Pins a évolué avec le temps. **La culture du safran aux XIVe et XV<sup>ème</sup> siècles, aux XIXe et XXe siècles, la culture des câpres**, donnent une renommée mondiale à ce petit village. **Jusqu'au milieu du XXe siècle**, l'exploitation des collines (scieries, fagots pour les fours à pains marseillais, production de poix et de résine, etc.) et jusqu'à nos jours la viticulture, les cultures céréalières et fourragères ainsi que l'artisanat du cuir, montrent à quel point les activités économiques de la commune sont essentiellement liées à ce coin de terre.

**Au XVIII<sup>ème</sup> siècle**, il est dit que le célèbre brigand **Gaspard de Besse** rançonnait les riches voyageurs dans le col de l'Ange, sur la route de Cuges.

Aujourd'hui, la **Saint Eloi** reste la seule fête traditionnelle qui fédère tous les habitants du village autour du cheval. Se déroulant le **1<sup>er</sup> dimanche d'août**, la fête organise l'un des plus importants défilés de chevaux montés des Bouches du Rhône.

*Michèle Amar,*

*présidente de Cugistoria*

<http://www.cugistoria.fr>